

prêtre était là ; là, pour vous initier à la vie, là, pour vous guider comme un ange titulaire descendu des cieux ; et alors qu'au déclin du dernier de vos jours, il bénit votre dépouille mortelle, il accompagne de ses prières votre âme jusqu'au trône de son terrible Juge.

Enfin, semblable à l'Apôtre, votre pasteur a su se faire tout à tous pour gagner tous à Jésus-Christ ; pleurant avec ceux qui pleurent, souffrant avec ceux qui souffrent, modérant ceux-ci dans leurs joies, soutenant ceux-là dans leurs angoisses extrêmes. Mais aussi que de consolations secrètes ! Que de bien opéré dans les âmes ! Consolations qui ne sont connues que de Dieu et de ces âmes.

Après vingt-quatre ans de ces travaux accomplis au milieu de vous, ce prêtre va mourir. Mais cette mort peut être aussi féconde pour le salut de son peuple. Car, le prêtre mourant est encore à l'autel, et dans son lit de douleur comme au pied de l'autel, il a le droit de commencer le psaume du sacrifice *Introibo ad altare Dei*. Il s'est préparé à la mort comme il se préparait à dire la sainte messe, et c'est à cette heure dernière qu'il éprouve un redoublement d'amour pour ses chers paroissiens. Comme Jésus-Christ recommandant à Dieu ses disciples, il redira sur son lit de mort : Seigneur, j'ai tâché d'être à la suite du Christ un bienfaiteur pour mon peuple ; Seigneur, j'ai relevé et consolé les âmes ; j'ai manifesté votre nom et votre gloire à ceux que vous m'aviez donnés, et ils ont cru en vous. Bientôt je ne serai plus du monde, mais ils vont rester exposés à bien des dangers, gardez-les. Et ce bon pasteur a offert sa vie pour ses brebis. *Bonus pastor dat animam suam pro ovibus suis*.

Pour résumer toute la carrière de ce saint prêtre, on peut dire qu'il a répondu aux trois appels que Dieu fait à toute âme : *agir, souffrir, prier*. Agir sans défaillance avec le plus pur désintéressement ; souffrir avec une sérénité constante ; prier avec une ferme espérance ; ç'a été la trame continue de ses jours, c'est son titre à la récompense.

Toutefois, mes frères, au moment de descendre dans leur suprême demeure les dépouilles de celui que vous avez aimé, que tous ses confrères vénéraient, que ses supérieurs tenaient en haute estime, recueillons-nous au bord de sa tombe et